

[Depuis l'édition PDF de la Charente Libre du vendredi 17 juillet 2019 pages 1 et 3](#)

<https://www.charentelibre.fr/2019/07/16/comment-la-touvre-a-reussi-a-appater-les-pecheurs-de-truites,3459708.php>

## ON VIENT DE LOIN POUR PÊCHER DANS LA TOUVRE



Grâce à son parcours où on est obligé de relâcher ses prises, la Touvre est devenue l'une des rivières françaises les plus renommées chez les pêcheurs de truite. Qui n'hésitent pas à venir de loin pour profiter de cette eau poissonneuse. *(Photo Quentin Petit)*

### Le chiffre : 71%

C'est le pourcentage de mortalité chez les truites de plus de 40 centimètres de long, dans la Touvre, à cause d'une épidémie de Saprologniose. Il s'agit d'un champignon parasitaire qui pénètre dans les plaies des poissons quand ces derniers fraient et font leur nid. Un phénomène qui dure depuis maintenant deux ans, selon l'AAPPMA « La truite saumonée ». Pour tenter de comprendre ce taux élevé de mortalité, en partenariat avec la Fédération de pêche, l'AAPPMA va mandater un cabinet indépendant afin de réaliser des analyses.



Le parcours de no-kill de La Camoche, à Magnac-sur-Touvre, accueille 2 000 pêcheurs par an. La récompense du travail de Régis Hauthier, président de l'AAPPMA « La truite saumonée », Jacky Morelet, trésorier, et Frédéric Brunet, secrétaire. (Photos Renaud Joubert)

## La Touvre, La Mecque de la truite

**Dotée d'un parcours de no-kill depuis 2011, la Touvre est devenue l'un des spots préférés des pêcheurs de truites saumonées. Sa densité de poissons remarquable attire des amateurs de toute la France.**

Sur la plateforme de la salle Marcel-Pagnol de Magnac-sur-Touvre, accoudé à la balustrade, Régis Hauthier, président de l'AAPPMA (association agréée pour la pêche et la protection du milieu aquatique) « La truite saumonée », a les yeux qui brillent. « *C'est un trésor, c'est inestimable* », souffle-t-il, aux côtés du secrétaire et du trésorier de l'association, Frédéric Brunet et Jacky Morelet, en scrutant les eaux claires de la rivière.

Depuis leur promontoire, en ce mercredi ensoleillé, il ne leur faut pas trente secondes pour apercevoir une, deux, puis plusieurs truites. Bienvenue au parcours de « no-kill » – de grâciation, en français dans le texte – de La Camoche à Magnac. Ici, on relâche les poissons. Obligatoirement.

En chiffres, cela donne un linéaire de 1.300 mètres pour environ 270 kilos de salmonidés à l'hectare. « *Une des rivières les plus prolifiques de France* », confie Régis Hauthier. Véritable paradis des pêcheurs à la truite, le site a acquis au fil des années une belle renommée et accueille désormais jusqu'à 2.000 passionnés par an.

Depuis 2011, le parcours est en no-kill. Et qui dit no-kill dit davantage de poissons à pêcher. « *Pour trouver une rivière avec une aussi bonne densité, il faut aller à l'étranger* », indique Régis Hauthier.

### **Les pêcheurs « mieux servis qu'en Pologne ou en Slovaquie »**

C'est l'une des principales caractéristiques de ce parcours, qui dispose également d'accès faciles. « *En France, c'est l'un des rares endroits où l'on peut capturer des truites sauvages dans des conditions optimales, ajoute le président. Un site comme ça, où on a l'assurance d'en prendre ou d'en voir, il n'y en a pas beaucoup... Les pêcheurs de Dordogne, lorsqu'ils ne peuvent pas aller en Slovaquie et en Pologne, ils viennent là. Et je peux vous dire qu'ils sont mieux servis. Et pour zéro euro !* »

Preuve de la hype autour de ce parcours, l'AAPPMA « La truite saumonée » a enregistré une hausse sensible de +12 % du nombre de ses encartés. Alors que la tendance est à la baisse chez les autres structures similaires en Charente. Et le parcours de grâciation de La Camoche attire bien au-delà des frontières charentaises. « *Cela vient de tout le grand Ouest, de région parisienne et même des Pyrénées* », détaille Régis Hauthier.

### **Un second parcours no-kill en projet**

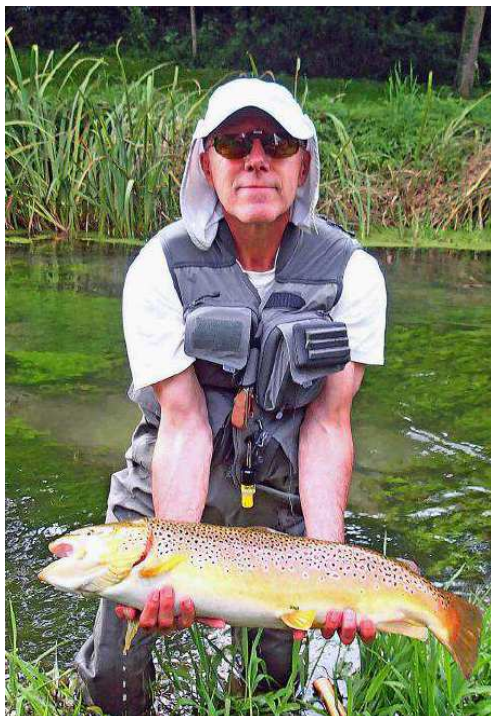
Parfois même d'outre-Manche. « *Le bouche à oreille, c'est la meilleure des communications* », fait remarquer Jacky Morelet. Selon le bureau de l'AAPPMA, les passionnés qui affluent sur les bords de la Touvre apprécient aussi la politique de préservation de la rivière mise en place par l'association. Qui milite par exemple pour rehausser la taille de capture des truites, de 30 à 40 centimètres, et qui a obtenu que l'ouverture de la pêche soit repoussée d'un mois dès 2020.

Sans oublier la philosophie du no-kill qui a permis de « repeupler » la Touvre. « *Si vous préservez les géniteurs et qu'ils peuvent se reproduire, c'est parfait !* », livre Jacky Morelet. « *Avant, dans une année, on ne pêchait pas ce qu'on pêche maintenant en une semaine. Beaucoup ne venaient plus ici..., raconte Régis Hauthier. Maintenant, 90 % des pêcheurs relâchent leurs prises. Les truites, elles passent plus facilement en photo sur le smartphone que dans la poêle* », sourit-il.



« On a tout pour être heureux, mais cela reste fragile. Cela évolue dans le bon sens. La jeune génération envisage la pêche du côté sportif, note Jacky Morelet. On trouve par exemple de moins en moins de déchets dans l'eau. »

À noter enfin que l'AAPPMA réfléchit à la création d'un second parcours de no-kill sur la Touvre. « L'intérêt serait de diminuer la pression sur celui de La Camoche. Parfois l'été, il y a beaucoup de pêcheurs simultanément », explique Jacky Morelet.



**Jean-Claude Dufour (Orléans):**  
"Une rivière exceptionnelle"

Âgé de 69 ans, Jean-Claude Dufour fait la route depuis Orléans pour pêcher dans la Touvre. « Je l'ai découverte il y a cinq ans. C'est l'une des plus belles rivières d'Europe pour pêcher en nympe à vue. L'eau est claire, limpide. Je n'ai jamais vu une rivière française contenir d'aussi gros poissons et en aussi grande quantité. Je suis allé pêcher dans les Balkans, on payait jusqu'à 160 € par jour pour des parcours de no-kill qui n'étaient pas aussi intéressants que la Touvre. C'est une rivière exceptionnelle, d'une beauté extraordinaire. Elle est peut-être trop pêchée. »



**Stéphane Poirot (Limoges):**  
"Une densité très importante"

Stéphane Poirot est capitaine de l'équipe de France B de pêche à la mouche. Et plusieurs fois par an, cet habitant de Limoges, originaire de Ruffec, vient pêcher dans la Touvre. « C'est un spot avec une densité importante, avec de gros poissons, ce qui est assez rare. On peut pêcher à vue ou à la mouche sèche. Le problème, c'est que depuis deux ou trois ans, la Touvre souffre de sa notoriété. Beaucoup de monde vient y pêcher. Cela devient une autoroute et les poissons sont plus difficiles à prendre. »



**Jean-Baptiste Simond (Chambéry):  
"Je l'ai découverte sur les réseaux sociaux"**

Jean-Baptiste Simond vit en Savoie, près de Chambéry, et il a entendu parler – en bien – de la Touvre sur les réseaux sociaux. Il pêche d'ordinaire en Haute-Savoie ou dans le Jura et testera pour la première fois le parcours de La Camoche cet été. *« Je pars en vacances dans la région, alors c'est l'occasion de prendre les cannes pour aller y pêcher deux jours. C'est une grosse résurgence, avec des eaux claires et des jolis poissons. En plus, l'AAPPMA qui gère le parcours s'investit pour la préservation du milieu aquatique et du cheptel piscicole. Je trouve qu'ils font du bon travail. »*

## Commentaires :

Milou 17 juillet 2019 15:25

Artificiel tout ça, que de violon ! Ces messieurs au "chapeau vert" s'approprient insidieusement la fierté des "Pirons" et des vieux Ruellois. L'augmentation sensible du nombre de carte de pêche vient du fait que le principal pourvoyeur de ce précieux sésame de l'aappma voisine d'Angoulême était fermé au mois de mars ! Il est vrai aussi que cette dernière (la gaule charentaise) ne se donne pas autant de mal pour se faire briller.... Un site Web qui végète, aucun article conseils "Pro", un guide de pêche encore de 2018, un secrétaire fantôme, bref le ramage de ce site est bien loin de son soit disant plumage comme annoncé ! Il faut bien reconnaître, que l'aappma de Magnac, "la truite saumonée", à une autre gueule....

---

Tantic 17 juillet 2019 13:18

Il y'a 35 années que je pêche sur la Touvre mais l'année dernière j'ai décidé d'arrêter pourquoi : ce n'est plus la rivière d'avant...les BOBOS ce l'ont approprié et ont rejeté les anciens sous prétexte que les vieux l'avait détruite...une honte et impossible de discuter avec eux...je préfère pêcher des alettes....toujours à la mouche mais à la campagne

---

VigilAnge! 17 juillet 2019 12:34

Pour info, il est écrit Hautier et Morlet au lieu de Hauthier et Morelet...

Et l'on pourrait traduire "Preuve de la hype autour de ce parcours" par Qui est à la pointe des parcours...

Bref, prendre un cabinet indépendant pour réaliser des analyses afin de tenter de connaître l'origine de cette Saprolégniose, c'est très bien, c'est que l'on attend d'une AAPPMA et c'est bien mieux que de palabrer sur Facebook...

---

Onsfoudnou 17 juillet 2019 09:19

À oui ils en sont où les deux retraités voleurs de poissons et leurs congélateur plein ?!

---

olivier mesnard 17 juillet 2019 09:06  
Bonjour "Sport" pas très malin

---

Ano55977 17 juillet 2019 09:02

il faut reconnaître que l'on croise énormément de touristes en camping car ou autre, qui viennent en Charente pour la Touvre, superbe rivière qu'il faut protéger, surtout au niveau industriel et du rejets des communes,, ce parcours est une belle réalisation, pour les rois de la congélation de truites il y a des centaines de kilomètres en 1° catégorie, autour de ce petit parcours.

---

Gérard Mentor 16 juillet 2019 20:42

No kill d'accord. Mais que devient une truite qui se fait capturer une fois, deux fois, ... ou dix fois ? N'y a-t-il pas une sorte de stress qui s'installe ?

---

Mehdi kaman 16 juillet 2019 20:31  
@Hotdamp Le "plateau " ?

---

Mehdi kaman 16 juillet 2019 20:23

Dotée d'un parcours de no-kill depuis 2011, la Touvre est devenue l'un des spots préférés des pêcheurs de truites saumonées.

J'ai entendu deux pêcheurs se fâcher, l'un disant à l'autre : "touche pas à mon spot" et lâche mon "pernod-kill"

---

Hotdamp 16 juillet 2019 20:09

Personnellement je suis charentais (et fier de l'être) mais je me suis exilé en Corrèze pour la pêche (essentiellement à la mouche). Il est bien dommage que la touvre soit en zone semi urbaine... et que dire des piscicultures... bref la touvre me manque mais bon... y a pas photo !!!